

Episode n°45 : LE PLUS GRAND, LE PLUS PETIT

Les hommes ont toujours su « fabriquer » les chevaux dont ils avaient besoin.

Au XIXème siècle, aux débuts de l'ère industrielle, il leur fallait de solides auxiliaires, capables de tracter de forts tonnages. De cette nécessité naquirent la plupart des races de trait.

Parmi elles, on trouve celle – made in England – qui donne le plus grand cheval du monde : le shire, qui peut atteindre 2 mètres au garrot – et peser plus d'une tonne. Le record est détenu par un gaillard de cette race, Samson, qui vécut au milieu du XIXème siècle et toisait 2,19 m !

C'est attelé aux grosses voitures des brasseurs de bière que le shire est aujourd'hui surtout connu du grand public, qui en raffole : il est vrai qu'avec son air débonnaire, ses allures placides (et ses jambes toutes poilues), le shire ressemble à un bon géant.

À l'autre bout de l'échelle des tailles, on trouve une minuscule bestiole, de fabrication récente. Presque un jouet. Ce qui n'a rien d'étonnant, à une époque où le cheval a cessé d'être un animal de travail pour n'être plus qu'un animal de loisir.

Ce microscopique cheval s'appelle le falabella, du nom de la famille qui en est le créateur. En croisant entre eux les plus petits spécimens des variétés les plus petites, ces éleveurs argentins ont réussi à fixer une race considérée comme la plus petite du monde, dont les produits toisent entre 60 et 80 cm. Certains ont même fait mieux (ou pire) en n'atteignant, comme le pauvre dénommé Petite Citrouille (sic), 35,5 cm au garrot : la taille d'un chien !

Plutôt que de chevaux nains, mieux vaut parler à leur propos de chevaux miniatures car, lorsqu'elles sont « réussies » (ce qui ne marche pas à tous les coups) ces créatures ont « tout d'une grande ». À ceci près qu'on ne peut pas en faire grand-chose d'autre que d'en rire (ou d'en pleurer).

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde en 80 Chevaux